



AMIN MAALOUF

Né en 1949
Liban

Tout d'abord journaliste, Amin Maalouf a quitté le Liban pour Paris en 1976. Il connaît très tôt le succès avec deux livres historiques, Les Croisades vues par les Arabes en 1983 et Léon l'Africain en 1986. En 1993, il obtient le prix Goncourt pour Le Rocher de Tanios. Il est académicien français depuis 2011.

Les Désorientés, Grasset, 2012 / Livre de poche

Des amis libanais ont vécu différemment la période de guerre. Certains sont partis d'autres sont restés et quels-uns sont morts. Retrouvailles à l'occasion des funérailles de l'un d'eux...

« Nous n'étions pas tous dans la même situation. Si j'étais resté au pays... »

« ... Tu te serais comporté comme lui. »

Ce n'est pas tout à fait ce qu'Adam comptait dire. Il avait à l'esprit une formulation plus nuancée, telle que « Si j'étais resté au pays, j'aurais été confronté à des choix aussi difficiles que les siens », ou quelque propos de cet ordre. Cependant, il renonça à rectifier, espérant ainsi mettre fin à une discussion qui lui paraissait inopportune sous le toit de Mourad, le jour même de son enterrement. Il hocha donc la tête, esquissa un sourire triste et ne dit plus rien.

Mais Tania ne voulait plus le lâcher.

« Donc, si tu étais resté au pays, tu te serais comporté comme lui. Tu as l'honnêteté de l'admettre. Mais est-ce que tu t'es jamais demandé ce qui serait arrivé si ton ami s'était comporté comme toi ? S'il avait décidé de partir, lui aussi ? Est-ce que tu t'es demandé ce qui serait arrivé si ton ami, et moi, et Sémi, et l'ensemble de nos parents et amis, nous avons tous jugé que la guerre était décidément trop sale, et qu'il valait mieux s'en aller pour garder les mains propres ? »

Elle se tut pendant quelques instants, ce qui fit espérer à son visiteur qu'elle en avait fini. Mais elle recommença aussitôt, sur le même ton qu'auparavant.

« La question n'est pas de savoir ce que toi tu aurais fait si tu étais resté. La question est de savoir ce que serait devenu ce pays si tout le monde était parti, comme toi. Nous aurions tous gardé les mains propres, mais à Paris, à Montréal, à Stockholm ou à San Francisco. Ceux qui sont restés se sont sali les mains pour vous préserver un pays, pour que vous puissiez y revenir un jour, ou tout au moins le visiter de temps à autre. »

Elle se tut un bref instant, puis elle reprit, comme une rengaine.

« Les plus malins sont ceux qui sont partis. Tu vas dans de belles contrées, tu vis, tu travailles, tu t'amuses, tu découvres le monde. Puis tu reviens après la guerre. Ton vieux pays t'attend. Tu n'as pas eu besoin de tirer un seul coup de feu, ni de verser une goutte de sang. Et tu peux même te permettre de ne pas serrer les mains qui se sont salies. N'est-ce pas, Adam ? Réponds-moi ! Si j'ai tort, dis-le ! »

« Aujourd'hui, tu as raison sur tout, Tania. Quoi que tu dises, je ne discuterai pas, ce n'est ni le jour ni l'endroit. Que Dieu accorde Sa miséricorde à Mourad, comme à nous tous. »

Amin Maalouf, *Les Désorientés*, Grasset, 2012 / Livre de poche